

NOTULES SUR LA FLORE FRANÇAISE DE L'OUEST

Par M. René GOMBAULT.

En révisant notre herbier de France notre attention s'est trouvée attirée sur quelques formes ou variétés qui ne semblent pas avoir encore été décrites, ou plantes dont il nous a paru intéressant de signaler de nouvelles localités.

*Quercus Streimii* Heuffel. Hybride de *Quercus lanuginosa* × *sessilis*, récolté dans la forêt de Biriadou (Basses-Pyrénées).

*Sorbus Aria* Crantz var. *longifolia* Gren. s/ var. *microphylla* Nob.  
Comme dans le type ; mais feuilles très étroites de 16 à 30 mm. de large.

Rameau coupé dans le pays basque, sur les pentes de l'Ibantelly, sans qu'il nous soit possible de préciser si cette montagne se trouve dans les Basses-Pyrénées ou immédiatement au-delà de la frontière franco-espagnole.

*Erica ciliaris* L. var. *albiflora* Nob.

Cas d'albinisme chez une espèce dont les fleurs sont normalement purpurines. Echantillon cueilli en septembre sur l'Ibantelly.

*Erica vagans* L. var. *albiflora* Nob.

Bruyère qui n'était signalée qu'à fleurs roses. Nous en avons rencontré à fleurs blanches entre Saint-Jean-de-Luz et Ascain (Basses-Pyrénées).

*Statice serotina* Reichb. Cette sous-espèce de *S. Limonium* L. est considérée par tous les auteurs comme une race méridionale qui, en dehors du bassin méditerranéen, ne se rencontre qu'au Portugal et sur le littoral des Basses-Pyrénées. Nous avons cependant constaté sa présence dans le Morbihan, à Conleau, près de l'embouchure de la rivière de Vannes <sup>1</sup>.

Nous avons d'abord pris notre plante pour une saladelle ordinaire de taille peu développée ; mais notre attention s'est trouvée attirée par le fait que le calice était hérissé de poils sur toutes les nervures, alors que dans *S. Limonium* L. le calice n'est velu que sur deux nervures (Rouy, Flore de Fr., t. X, pp. 138 et 160). Or si l'on se reporte aux Ic. crit. de Gussone 8, p. 21, t. 998, on constate en effet sur l'il-

1. Nos remerciements à M. P. SENAY qui obligeamment a bien voulu examiner nos échantillons et confirmer notre détermination.

lustration que les nervures du calice de *S. serotina* sont toutes poilues. Il n'y avait donc plus à hésiter ; et *S. serotina* doit perdre son caractère de race exclusivement méridionale.

*Linaria elatine* Miller var. **lapurdumensis** Nob. var. nov.

*A typo differt foliis ovalis nec hastatis vel sagittatis, calycis laciniis vix dilatatis, corollæque calcare valde arcuato.*

Par son aspect général et ses feuilles ovales non hastées ni sagittées (à part quelques rares exceptions d'ailleurs peu caractérisées) cette linaria rappellerait plutôt *L. spuria* Mill. Par les divisions de son calice à peine dilatées et son éperon très arqué elle se rapprocherait de *L. commutata* Bernh. (= *L. græca* G. et G.) ; mis par ses graines alvéolées, fortement réticulées et par ses pédicelles glabres beaucoup plus longs que les feuilles elle appartient bien à *L. Elatine* Mill.

Nous avons récolté cette variété à Herboure, dans la province basque du Labourd ; d'où le nom que nous lui avons donné.

*Achillea millefolium* L. La vallée de la Nive (Basses-Pyrénées) possède une forme qui ne correspond à aucune de celles qui ont été décrites ; mais comme ces dernières ne paraissent pas avoir fait jusqu'ici l'objet d'une étude d'ensemble, il serait vain d'essayer d'accrocher notre forme basque à un cadre inexistant. Nous ne pouvons que la signaler au futur monographe de l'espèce qui trouvera nos échantillons dans l'Herbier. de France au Muséum.

En voici une description sommaire.

Plante vivace à racine plus ou moins rampante ; à tige et feuilles pubescentes presque laineuses. Tige anguleuse sillonnée. Feuilles auriculées à la base ; à rachis non denté, mais ailé, bipennatiséquées, *sauf les caulinaires supérieures qui sont seulement pennatiséquées*, à segments mucronulés, ceux du milieu de la feuille plus longs que ceux de la base et de l'extrémité. Feuilles florales bractéiformes linéaires. Involucre ovoïde pubescent à folioles carénées ; à nervure d'un jaune pâle bordée de vert ; fleurs à ligules blanches plus courtes que l'involucre.

Nos échantillons, récoltés en été, sur terrains gréseux, proviennent de Laxia (Jardin d'Enfer) et de Bidarray.

*Chrysanthemum leucanthemum* L. var. **odoratum** Nob. var. nov.

*A ceteris varietatibus differt radice suaveolente, triformibus foliis, eis caulis quam basis multo majoribus.*

Variété caractérisée par sa racine odorante, (parfum persistant longtemps sur le sec), et par le trimorphisme de ses feuilles toutes grossièrement et irrégulièrement dentées ou incisées.

Les feuilles basilaires et celles des rosettes sont suborbiculaires, contractées en un pétiole étroit et très long. Les caulinaires, beau-

coup plus grandes que les basilaires, sont semi amplexicaules et auriculées à leur base : les inférieures spatulées ou pennatilobées, les supérieures oblongues pennatifides.

Plante robuste, dressée ascendante, monocéphale, à calathide grande. Folioles du péricline blanchâtres, à bordure brune et scarieuse, achènes bruns pourvus de 8 à 10 côtes saillantes, couleur d'ivoire. Ceux des ligules, insuffisamment formés dans notre exemplaire, semblent munis d'une couronne bifide.

Echantillon récolté à la mi-juillet dans les rochers du col d'Arolla au-dessus de Banca (vallée de la Nive de Baïgorry), Basses-Pyrénées.

A certains égards notre plante nous avait paru devoir être rapprochée de *Chrysanthemum heterophyllum* Willd. dont ROUY fait une variété de *Chrys. atratum* L. et HEGI une ssp. de *Chrys. Leucanthemum* Le dessin publié dans Fiori et Paol.,  *Ic. Fl. ital.*, 419 (1904) a dissipé nos hésitations : ni la forme des feuilles, ni leur dentelure ne correspondent avec les organes foliaires du leucanthème du col d'Arolla.

*Serratula Seoanei* Wilkomm. (*Seoanei* dans l'Index kewensis, par suite d'une coquille d'imprimerie).

Dans une note très documentée du *Bulletin du Muséum*<sup>1</sup> M. P. JOUET a condensé toutes nos connaissances sur cette sous-espèce de *S. tinctoria* L. et énuméré les régions françaises du Sud-Ouest où sa présence a été constatée : les Basses-Pyrénées, les Landes, la Gironde, l'Aveyron et les Hautes-Pyrénées.

Comme elle affectionne particulièrement les landes, nous n'avons pas été trop étonné de la trouver, de notre côté, à Coetshuro, dans le Morbihan<sup>2</sup>, département où M. JOUET nous a dit l'avoir également rencontrée. Elle n'y est pas, à beaucoup près, aussi abondante que dans le pays basque, mais son existence dans le secteur armoricain a pour résultat de lui conférer décidément le caractère de plante euatlantique, alors que P. ALLORGE, dans sa synthèse phytogéographique du Pays Basque<sup>3</sup>, pouvait encore marquer une légère hésitation et se demander si elle ne devait pas être plutôt rattachée au secteur ibéro-atlantique. Elle vient s'ajouter à la liste des espèces euatlantiques à aire discontinue, établie par le même auteur dans sa magistrale étude<sup>4</sup>.

Laboratoire de Phanérogamie du Muséum.

1. *Bull. Muséum*, 2<sup>e</sup> sér., t. XIII, n<sup>o</sup> 3, 1941.

2. Elle y retrouve une compagne de la lande euskarienne : *Gentiana Pneumonanthe* L. var. *depressa* Boiss.

3. *Bull. Soc. Bot. Fr.*, t. 88, 1941, p. 321.

4. *Ibid.*, p. 347.